

A Most, Perroud et Bron ont décroché chacun un podium dans le cadre du Clio Speed Trophy. Laurent Luyet a quant à lui perdu du terrain face à Jo Zeller.



Pascal Perroud précède Pascal Bron. Les deux Romands ont su tirer leur épingle du jeu en République tchèque. (Photo Kaufmann)

Un Pascal en cache un autre

■ GÉRARD VALLAT
Ils n'étaient que 84 à avoir fait le lointain déplacement vers la Tchéquie. Pourtant, les courses de cette 3e manche du championnat suisse ont été très disputées. Seul véritable bémol de ce week-end «exotique», par ailleurs fort bien organisé, la désertification dont a été victime la catégorie tourisme et notamment le boycott de l'épreuve décidé par l'organisation du Pirelli Touring Cars Masters.

Clio en folie
Quelle que soit la piste, les écarts sont invariablement minimes entre les pilotes du Renault Clio Speed Trophy qui ont, comme de coutume, joué les qualifications dans un mouchoir de poche. Ainsi, on pointait Christof Stadler, Lukas Ryf et Pascal Bron, installés aux trois premières places sur la grille, dans une fourchette de moins de deux dixièmes pour la course 1. A quelques centièmes, Matthias Hedinger puis Reto Wüst et Pascal Perroud étaient regroupés en deux dixièmes.
Au feu vert de la manche initiale, c'est Christof Stadler qui bondissait le plus promptement devant ses compagnons de qualification qui devaient composer avec un Bron en proie à des problèmes d'adhérence. Maintenant bravement

sa position durant quelques tours, le Jurassien était finalement débordé par la locomotive Perroud, partie de la 6e position, qui entraînait dans ses roues la paire Hedinger-Wüst. Le trio terminait dans cet ordre derrière Stadler et Ryf.
Dans la seconde course, le scénario était identique au niveau de la pole position mais c'est Bron qui se hissait à la deuxième place devant Andreas Stücki et Lukas Ryf. Toujours sixième, Pascal Perroud espérait bien refaire le coup de la veille. Malheureusement, le Vaudois était victime d'un accrochage impliquant également René Leutenegger et Andreas Stücki.
Passé au travers de cette embrouille des premiers mètres, le trio de tête Stadler-Bron-Ryf terminait dans cet ordre et c'est un Bron aux anges qui montait pour la première fois sur la 2e marche du podium d'une course en circuit.
Hirschi dans l'adversité
Homme fort du championnat suisse de formule Renault, Jonathan Hirschi a dû, comme à Varano, composer avec quelques frustrations inhérentes au règlement. Qualifié avec le second temps des essais derrière Thomas Conrad, le Neuchâtois écopait d'une pénalité de trente secondes en course pour avoir anticipé son départ.

Deuxième derrière Conrad, Hirschi ajoutait 30 secondes à l'addition finale, ce qui le faisait dégringoler jusqu'à la cinquième place. Second par la force des choses, le Français Benjamin Salvatore faisait la bonne opération du week-end, tout comme Christopher Lammell et Julien Ducommun, troisième et quatrième. Un rang qui ne satisfaisait pas pour autant le Genevois qui, plus tard, allait lui aussi être confronté à
Boycotté par l'organisateur du Pirelli Touring Cars Masters, le meeting de Most a vu la catégorie tourisme pratiquement désertée.
la rudesse du règlement. En proie à des difficultés dans la mise au point de sa monoplace, Ducommun signalait tout de même le troisième chrono de la séance déterminant la grille de la course 2, dont la pole avait été décrochée par Jonathan Hirschi.
Usant de son droit d'aligner les tours en repassant par les stands avant de se mettre en prégrille, Julien Ducommun se faisait piéger par la montre et se retrouvait bloqué derrière le feu rouge au moment de se mettre en grille. Ainsi, c'est de la ligne des stands que le Genevois

s'élançait en course derrière tout le peloton.
Merci Ferrini
Totalement déchainé, le pilote de Roland Bossy entreprenait alors une remontée extraordinaire qui le ramenait jusqu'à la 3e place finale, quatre secondes à peine derrière Benjamin Salvatore qui n'avait, quant à lui, rien pu faire pour contrarier la marche victorieuse de Jonathan Hirschi. Sur le podium, Ducommun arborait ce large sourire qui ne le lâche jamais et confiait que la splendide course dont il avait été l'auteur n'aurait jamais été possible sans le soutien d'Olivier Ferrini. «Si je suis ici, c'est avant tout grâce à Olivier qui n'a pas hésité à m'aider financièrement. Je suis en panne de budget; je ne sais d'ailleurs pas comment je pourrai être à Dijon ce week-end.»
Heureux lui aussi, Hirschi faisait ses comptes. «Je regrette ce qui s'est passé lors de la première course mais, avec cette victoire, je conserve la tête du championnat. J'espère qu'à Dijon tout se passera bien.»
Luyet victime de... Luyet
Satisfait de retrouver à Most un peloton de F3 consistant, Laurent Luyet parvenait à devancer par deux fois Jo Zeller lors des essais qualificatifs. Deuxième sur la grille de départ des deux

courses, le Valaisan ne s'était incliné que face à l'Autrichien Harald Schlegelmilch.
Bien parti au feu vert de la course initiale, Luyet n'avait pas encore bouclé la moitié du premier tour lorsque sa Dallara-Opel était poussée hors de la piste par l'impulsif Schlegelmilch. «Il a essayé de me passer dans un endroit absolument impossible et il m'a mis en tête-à-queue. J'ai calé et je suis reparti dernier avec une rotule de suspension abîmée mais je suis quand même remonté jusqu'à la quatrième place», expliquait le Saviésan. Epargné par les ennuis, Urs Rüttimann s'imposait au classement suisse devant Jo Zeller, en peine avec le set-up de sa voiture, tandis que Schlegelmilch s'en allait cueillir les lauriers de la victoire générale.
Le lendemain, le scénario allait se répéter au même virage pour Luyet mais ce dernier reconnaissait en être le seul responsable. «J'ai fait une erreur sur cette bordure qui m'a expédié en tête-à-queue et j'ai de nouveau calé mon moteur qui n'est, cette fois, pas reparti. Cela ne me console pas de savoir que j'ai été compétitif tout le week-end. Le résultat est clair: c'est zéro!» Profitant de l'aubaine, Jo Zeller ne se privait pas d'un nouveau succès qui devrait, en toute logique, l'amener vers un nouveau titre.

- Résultats**
Formule 3
Course 1 (14 concurrents): *1. Schlegelmilch (LV), Dallara F304-Opel, 17 tours en 26'54"382 (159,939 km/h); 2. Rüttimann, Dallara 301-Opel, à 13"233; 3. Zeller, Dallara F302/04-Opel, à 24"350; puis 5. Luyet, Dallara F302-Renault, à 1'00"315.
Course 2 (13): *1. Schlegelmilch, 18 tours en 27'59"542 (162,777 km/h); 2. Zeller, à 28"619; 3. Oberhauser, à 34"030.
Meilleur tour: Schlegelmilch, en 1'32"448.
(*ne participe pas au championnat suisse).
Championnat (6/13): 1. Zeller, 90 points; 2. Luyet et Rüttimann, 57; 4. Oberhauser, 43; 5. Roeder, 37.
Formule Renault
Course 1 (20): 1. Conrad, 17, 27'36"389 (155,883 km/h); 2. Salvatore (F), à 8"48; 3. Lammell (A), à 12"949; 4. Ducommun, à 24"005; 5. Hirschi, à 30"569.
Course 2 (21): 1. Hirschi, 17, 27'17"839 (157,648 km/h); 2. Salvatore, à 10"119; 3. Ducommun, à 14"803.
Meilleur tour: Hirschi, en 1'35"158.
Championnat (6/13): 1. Hirschi, 131; 2. Salvatore, 122; 3. Ducommun, 104; 4. Afanasiev, 76; 5. Cicchiello, 56.
Formule Lista
Course 1 (12): 1. Tweraser (A), 13, 22'32"718 (145,864 km/h); 2. Gehring, à 11"829; 3. Klossner, tous sur formule Junior, à 43"115.
Course 2 (12): 1. Tweraser, 13, 22'22"980 (147,023 km/h); 2. Hahnenkamm (D), VanDiemen F. Ford, à 23"085; 3. Gehring, à 23"521.
Meilleur tour: Tweraser, en 1'41"514.
Championnat (6/13): 1. Tweraser, 142; 2. Gehring, 79; 3. Klossner, 59; 4. Clausnitzer, 28; 5. Peignard et Aellen, 25.
Voitures de tourisme
Groupe Supersérie
Course 1 (1): 1. Wicki, Renault Clio RS, à 43"115.
Course 2 (1): 1. Wicki, 14, 29'00"642 (122,160 km/h).
Championnat (6/13): 1. Wicki, 60; 2. Hedinger, 35; 3. Aeberhard et Stebler, Renault, 20.
Voitures spéciales
Groupe IS, jusqu'à 2000 cm³
Course 1 (1): 1. Ehrbar, Opel Kadett C, 15, 28'43"045. Plus de 2000 cm³ (1): 1. Brugger, Opel Ascona 400, 28'42"421 (132,270 km/h).
Course 2 (1): 1. Ehrbar, 15, 28'19"337 (134,067 km/h).
Meilleur tour: Ehrbar, en 1'51"060.
Championnat (6/13): 1. Ehrbar, 100; 2. Schaffner, 54; 3. Leuenberger, 42; 4. Zbinden, tous sur Renault Mégane, 38.
Renault Clio Speed Trophy
Course 1 (25): 1. Stadler, 15, 28'39"444 (132,5 km/h); 2. Ryf, à 2"507; 3. Perroud, à 6"817; puis 6. Bron, à 9"680.
Course 2 (25): 1. Stadler, 15, 28'33"640 (132,948 km/h); 2. Bron, à 1"624; 3. Ryf, à 2"630.
Meilleur tour: M. Zumstein, en 1'52"873.
Championnat (5/13): 1. Stadler, 118; 2. Ryf, 111; 3. Wüst, 92; 4. Hedinger, 90; 5. Bron, 87; 6. Leutenegger, 84.
Prochaine épreuve: Dijon, 10 et 11 juin (Speed Trophy, Pirelli Masters).